

rang d'inscription, dès que le magistrat, Président de la Commission d'appel des terres

roto hoi i to ratou nanai i te papai raa hia, i te tae raa'tu â i reira te haava, Peretiteni no te

des Iles-Sous-le-Vent, aura rejoint son poste, soit dans le courant de septembre prochain.

Tomite horo raa 'no te ohipa fenua i te mau Fenua i raro, maori ra hoi e i roto i te avae ra ia tetepa.

## MUTATIONS, NOMINATIONS, MOUVEMENTS

Par décision du Gouverneur en date du 25 juillet 1912, M. Javelot (Albert) a été nommé chef du district dans l'île Tatakoto (Tuamotu), île rattachée administrativement aux Gambier, en remplacement du sieur Tetauru (Ignace) pour compter du jour où il prendra effectivement son service.

Par décision du Gouverneur en date du 27 juillet 1912, M. Berteaud (Armand), interprète de 2<sup>e</sup> classe détaché au Service de la Justice, a été nommé provisoirement commis-greffier près les Tribunaux de Papeete.

Par décision du Gouverneur en date du 30 juillet 1912, les démissions offertes par les nommés Teraiorua a Tautehopu, Te-tohu a Maihota et Tuarae a Maître, le premier conseiller titulaire et les deux autres conseillers suppléants du district de Vairao, ont été acceptées.

## PARTIE NON OFFICIELLE

### COMMUNICATIONS DIVERSES

#### Compte-rendu du passage de la frégate-école « PRESIDENTE SARMIENTO » à Papeete et de ses fêtes du 14 juillet.

La frégate-école de la République Argentine *Presidente-Sarmiento*, qui, de son premier passage à Tahiti il y a douze ans environ, avait laissé un si bon souvenir, arrivait de nouveau à Papeete le 1<sup>er</sup> juillet, vers les 3 heures, commandée cette fois par le Capitaine de frégate Carlos G. Dairea, ayant pour second le Lieutenant de vaisseau André Laprade, deux noms qui indiquent assez combien ces officiers avaient l'esprit et le cœur français.

Dès son entrée en rade la frégate-école saluait la terre d'une salve à laquelle il était immédiatement répondu par la canonnière *Zélée*, de retour de Nouméa depuis quelques jours déjà. Aussitôt après le Lieutenant de vaisseau Bienaimé, Commandant la *Zélée* allait rendre visite au Commandant Carlos Dairea et avait l'agréable surprise de retrouver en lui un ancien camarade de promotion, car ils s'étaient connus au *Borda*.

Le même soir, à 4 heures, le Commandant Dairea, accompagné de l'un de ses aspirants, allait rendre sa première visite au Gouverneur *p. i.* Hostein, qui lui souhaita le bienvenue et, comme le Commandant lui manifestait l'intention de ne passer que quelques jours sur notre rade pour des exercices en mer, il lui exprima, au nom de toute la population tahitienne, le vif désir de le

voir rester pour les fêtes du 14 juillet : ce qu'il promit de faire, bien que son itinéraire de retour fût déjà arrêté pour le 9 ou le 10 juillet au plus tard.

Le lendemain à 9 heures, ainsi qu'il avait été convenu, le Gouverneur *p. i.* Hostein, accompagné de M. le Chef du Service de l'Intérieur, allait à son tour rendre visite au Commandant Dairea, et trouvait, à cette occasion, à bord de la frégate-école *Presidente Sarmiento* un accueil des plus courtois et des plus honorifiques. Comme devinant le goût exquis de la population pour la belle harmonie, le Commandant Dairea mettait d'ores et déjà amiablement à la disposition du Chef de la Colonie la musique du bord qui, depuis, en maintes occasions, et particulièrement dans ses concerts sur la place du Gouvernement, charma de son meilleur répertoire son auditoire toujours nombreux et varié. Le Commandant fit également, à deux reprises différentes, débarquer sa section de marins pour des exercices à terre qui eurent lieu dans la belle Avenue Bruat, longeant les anciennes casernes ; ce qui fut également une réelle distraction pour le public de Papeete.

Le 6 juillet commençait la série des fêtes et réceptions données à l'occasion de la présence sur rade de cette frégate-école qui, hâtons-nous de le dire, indépendamment d'un État-major composé d'un chef d'études, de quatre lieutenants de frégate, deux enseignes de vaisseau, un chirurgien principal, trois ingénieurs mécaniciens, un commissaire, un aumônier et deux professeurs spéciaux, comptait à son bord 280 hommes d'équipage et seize aspirants en voyage d'instruction, tous jeunes et d'une gaieté folâtre.

Le soir du 6 juillet, il y avait réception à l'Hotel du Gouvernement, dont les jardins, aux allées verdoyantes, avaient été éclairées *a giorno*. Dans un salon finement décoré pour la circonstance de feuillages et de fleurs, le Gouverneur *p. i.* et Madame Hostein recevaient MM. les Commandants ainsi que MM. les Officiers et aspirants de la frégate-école *Presidente Sarmiento*. Cette soirée fut des mieux réussies. On dansa au son de la belle musique du bord ; et après un souper somptueusement servi (il y en avait pour tous les goûts), le bal se continua avec un entrain sans pareil jusqu'au matin.

Le lendemain, 7 juillet, il y avait réception à bord du *Presidente Sarmiento* pour les fonctionnaires et notables de la colonie et leurs familles. Avec cet art spécial aux marins de toutes nations, les ponts et entrepont de ce vaste navire avaient été convertis en des salles, vertes et pavoisées, où dansait un public nombreux. Cette seconde soirée fut également des plus gaies, suivie qu'elle devait être bientôt de plusieurs autres en ville.

Le 9 juillet, par une heureuse coïncidence, MM. les Commandant et officiers de la frégate-école *Presidente Sarmiento*, célébraient à leur bord la fête nationale de la République Argentine en commémoration de la déclaration d'indépendance de 1816 des Etats de la Plata. Le Chef intérimaire de la colonie se rendit à bord accompagné des Membres des corps constitués et principaux fonctionnaires et notables : M<sup>me</sup> Hostein et quelques autres dames de la ville étaient également présentes à cette célébration. Il y eut d'abord messe à bord à 9 heures et, au cours de cette imposante cérémonie, le Révérend aumônier Egidio Aboy, dans un langage éloquent et plein de conviction, prêchait aux marins et officiers réunis la force et le vrai courage qui résident dans les devoirs envers la Patrie. La messe terminée, le Commandant Dairea faisait, au son d'une marche entraînant et devant ses hôtes réunis, défilé sur le pont la compagnie de débarquement, c'est-à-dire ceux des marins et aspirants qui avaient été autorisés à descendre à terre ce jour-là à titre de faveur : ce dont ils paraissaient tous joyeux nécessairement.